

CAS CLINIQUE.DOCTEUR P. SCHMIDT

J'ai une malade qui est d'une maigreur extraordinaire et qui avait des ongles avec de l'onychogryphose, c'est-à-dire des ongles épais, mamelonnés, en griffes, épouvantables à voir. Cela criait Graphites: je lui ai donné ce remède mais l'amélioration était très lente et cela m'ennuyait de changer de remède car c'est Graphites qui agit le mieux sur des ongles ainsi déformés. J'ai eu l'idée de lui donner une pommade au graphites, à la 3ème trituration qu'elle a mis sur ses ongles tous les soirs, en plus du remède qu'elle prenait par la bouche. Et chose extraordinaire, les déformations de ses ongles ont disparu. Ses ongles sont maintenant un peu épais mais ils ne sont plus du tout déformés. Vous savez qu'un des grands remèdes des ongles est aussi Antimonium crudum qui agit sur les ongles très épais.

KENT fut appelé un jour auprès d'un paralytique atteint d'une hémiplégie. En allopathie, on observe si elle est flasque ou spasmodique et on s'arrête là. Mais cela ne suffit pas pour l'homoéopathe : il a des doigts pour toucher, des yeux pour regarder, un nez pour sentir. KENT a touché son malade et a remarqué que le côté paralysé était chaud : or, normalement un côté paralysé est froid. KENT dit : "Quand vous avez quelque chose qui arrête votre pensée, qui vous fait réfléchir parce que vous ne pouvez pas l'expliquer, vous avez là un symptôme curieux". Et justement dans la Matière médicale Alumina a cette caractéristique d'avoir le membre paralysé plus chaud que le membre sain. KENT a donné Alumina et a guéri son hémiplégique. Il faut donc savoir observer et si vous observez bien vous devez utiliser vos cinq sens pour trouver le bon remède. Nous devons constamment rechercher et observer les symptômes étranges, rares, particuliers, singuliers, caractéristiques, et ce sont ceux-là qui doivent attirer notre attention parce qu'on ne peut pas les expliquer. Souvenez-vous tout le temps que vous devez choisir le minimum de symptômes de valeur maxima. Et à côté de tous les symptômes communs qui représentent la maladie, il y a ces symptômes rares que vous devez épier. Certains me disent parfois "j'ai interrogé ce malade et il n'a pas de symptôme". Mais en réalité, c'est vous qui n'en avez pas trouvé. C'est à vous de les chercher et de les découvrir. Souvent, à la fin de la consultation, après une heure de travail infructueux, le malade vous parlera d'un symptôme extraordinaire qui sera la clé de son cas. C'est pourquoi vous devez toujours faire attention et rester en alerte, pour tout noter et bien observer.

DOCTEUR NOGIER.

A l'appui de ce que vous venez de dire, je voudrais vous raconter l'observation d'un malade atteint de Parkinson et qui me paraissait n'avoir presque pas de symptômes, jusqu'au jour où je lui demande de me donner ses urines : et j'apprends que cet homme était dans l'incapacité d'uriner chez moi!. Et quand je l'ai interrogé, il m'a dit que cela datait du début de son tremblement. Je pense qu'il y a là un symptôme extrêmement caractéristique de Natrum mur., que je lui ai donné, en hautes dynamisa-

tions et qui a déclanché une très forte aggravation. - Je pense que par la suite, ce remède doit lui faire du bien.

DOCTEUR P. SCHMIDT

Je vous ai déjà raconté l'histoire de FERREOL qui avait ce chien atteint d'une parésie du train postérieur, et qui cependant pouvait marcher quoique avec peine. Il avait donné différents remèdes et ce chien ne guérissait pas. Le propriétaire hésitait à le garder ainsi ou à l'abattre. FERREOL a proposé un jour de sortir avec le chien et de l'observer. Ils sortirent donc ensembles sur une grande allée bordée de marronniers. Et devant chaque marronnier le chien s'arrêtait, levait la patte; le vétérinaire et son client s'approchaient pour voir ce qui allait se passer : le chien baissait la patte et courait vite à l'arbre suivant - Jusqu'au moment où FERREOL décida de ne pas l'observer de près, de faire semblant de ne rien voir et alors le chien put uriner sans difficulté. Ce symptôme aiguilla sur Natrum mur., qui guérit complètement l'animal.

Pour les malades qui ne peuvent aller à selle s'ils sentent quelque chose près d'eux, il faudra penser à Ambra grisea. S'il y a le symptôme pour les urines et pour la selle, on cherchera ce qui est le plus marqué ou ce qui se produit le plus souvent, ou ce qui a débuté. Et puis il y aura probablement d'autres symptômes. Par exemple l'un aura des envies de sel; l'autre des insomnies au coucher alors qu'avant de se mettre au lit il avait une envie folle de dormir...etc...On dit en médecine que ce genre de symptôme est "psychique". Mais "psychique" ne veut rien dire du tout.

Il est très rare qu'un malade qui présente ce symptôme de Natrum mur., n'en présente pas d'autres de ce remède : il y a toujours d'autres symptômes. De même quand vous soulevez un coin du voile qui vous cache un tableau de COROT, vous pouvez dire, rien que par ce petit coin que c'est un COROT. De même en Homéopathie nous découvrons ce petit symptôme de Natrum mur., et nous disons : "Madame, vous détestez qu'on vous console; vous avez probablement un grand désir de sel" et nous commençons à lui indiquer un tas de symptômes de Natrum mur., et elle nous dit : "Mais comment savez-vous cela, vous êtes un sorcier..." Nous ne sommes pas du tout des sorciers, nous connaissons la musique et après avoir entendu le début du morceau, nous pouvons en dire la suite... Et c'est une chose qui paraît aux autres extraordinaire.

DOCTEUR NOGIER

Vous vous rappelez le cas dont je vous ai parlé tout à fait au début de cette séance. J'ai donc vu un client tout à l'heure, qui connaît une malade faisant des crises d'urée. Et le Docteur SCHMIDT, sur les symptômes que je lui décrivais m'a conseillé de donner Hyosciamus. J'ai demandé à ce Monsieur si sa malade n'avait pas envie de sortir de son lit; il m'a répondu qu'elle voulait tout le temps quitter son lit et s'en aller... Et vous savez que Hyosciamus possède ce symptôme à un degré caractéristique. Aussi je vais le lui prescrire et j'en observerai avec soin les résultats.